

# Petites histoires de voyage qui auraient bien pu mal finir

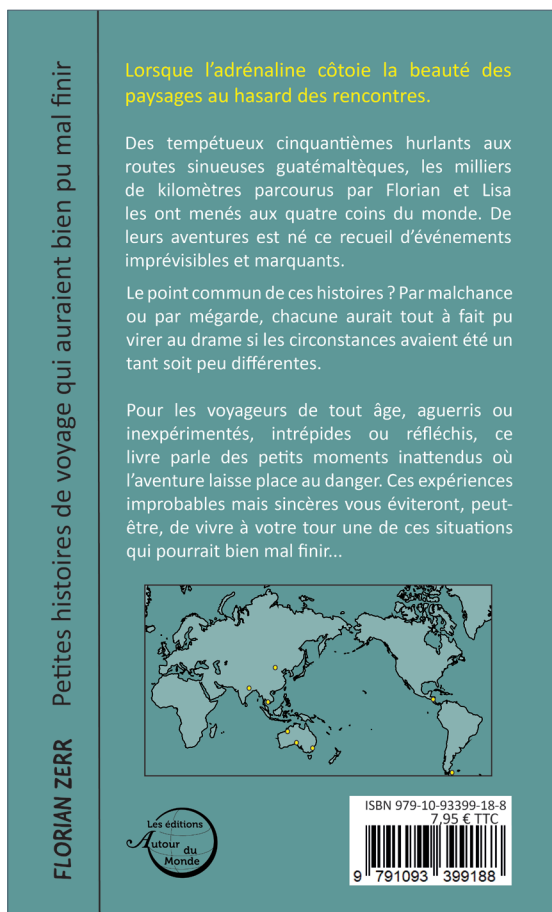
ISBN 979-10-93399-18-8

Collection : Autour du voyage

Auteur : Florian ZERR

Les éditions Autour du Monde

Visuels de couverture



Visuels de l'intérieur

TABLE DES MATIÈRES	
PRÉFACE	11
OMBRE NÉPALAISE	15
TÉMOINS PRESQUE COMPLICES	30
CALVAIRE SUR L'ASPHALTE	43
DESTIN RAILLEUR	54
MER D'ENCRE	72
INSTANTS DE FLOTTEMENT	88
ERREURS EN CASCADE	119
FANTÔME DES CINQUANTIÈMES HURLANTS	133

dangers, peut-être seront-ils plus à même d'éviter à leur tour certaines de ces situations qui pourraient bien mal finir.

14

## OMBRE NÉPALAISE

Nepal – Parc national du Chitwan – Septembre 2012



La température se faisait étouffante derrière les fenêtres du bus qui descendait les inéluctables lacets en direction du sud. Mes oreilles, bouchées suite au changement d'altitude, venaient de me tirer d'un sommeil léger. À moins que ce ne soit les nids de poule de la route défoncée qui s'en soient chargés. Engoncé dans mes vêtements de montagne, le moindre mouvement rendu désagréable par une humidité plus présente à chaque virage, je me

15

les cieux.

L'avertissement était clair, il fallait être prudent. Nous avons donc redoublé de vigilance sans toutefois oublier de profiter du paysage.

Au fil des heures, les nuances d'ocre tapissant les parois rocheuses se mirent à jouer avec la lumière alors que nous nous enfoncions toujours plus profond dans un monde fait de couloirs minéraux. Afin de nous accaparer pleinement les lieux, nous avons même fini par retirer définitivement nos chaussures. Marcher à même le lit du ruisseau était largement moins glissant que de s'appuyer contre les parois inclinées peu praticables au fond du canyon. Régulièrement, les boyaux étroits où nous progressions cédaient leur place à de grandes chambres de pierre. En leurs fonds, l'eau chargée de sédiments s'y accumulait sous forme de piscines naturelles. Bleu glacial ou vert émeraude ne sont que quelques-unes des multiples nuances qui s'y combinaient pour créer de véritables bijoux liquides. Le contraste avec les teintes chaudes des murs éclairés par le soleil nous donnait l'impression de découvrir un autre monde.

Au bout d'une des multiples embrasures de ce labyrinthe pétrifié, le cours d'eau que nous suivions finit par s'élancer en une impressionnante cascade. Autour, des murs de pierre lisses et courbes remontaient droit vers la surface quelques dizaines de mètres plus haut. Cet amphithéâtre minéral encerclait harmonieusement un bassin couleur azur à l'eau opaque de sédiments. Si l'envie de sauter

34

à l'eau m'a immédiatement traversé l'esprit, j'ai d'abord pris le temps d'observer la configuration des lieux. Même si le plongeon ne présentait que peu de danger, le risque réel était ailleurs. Une fois en bas, il m'aurait été impossible de remonter le long des parois abruptes et dépourvues de prises. Assis les jambes dans le vide, nous avons préféré profiter de cette halte pour avaler notre casse-croûte.

Même durant le long chemin du retour, le spectacle naturel offert par le travail de la nature n'aurait su nous lasser. Mieux, au hasard d'un virage, un boyau étroit et difficile d'accès s'échappait de la gorge principale. L'excitation devint palpable alors que nous continuions d'avancer dans l'étroit défilé au sol recouvert d'eau. Pourtant, le petit torrent à nos pieds finit par disparaître dans une gorge sans fond. Parallèlement, un sentier longeait la crevasse à flanc de falaise. Redoublant de prudence, nous avons suivi le son du ruissellement sur cette étroite bande de pierre accrochée au bord du gouffre.

D'abord lointain, le grondement caractéristique de l'eau qui tombe se fit de plus en plus présent. Toujours plus lentement pour ne pas trébucher, nous nous sommes rapprochés du bruit jusqu'à ce que notre sentier de pierre s'arrête face à un précipice béant. En contrebas, le petit cours d'eau se jetait à corps perdu dans le vide depuis une anfractuosité dans la roche. Devant, une large vallée creusée dans la plaine servait de caisse de résonance au faible son de la cascade qui nous revenait tonitruant. Nous venions d'arriver au bout de notre monde souterrain et il ne restait plus qu'à rebrous-

35